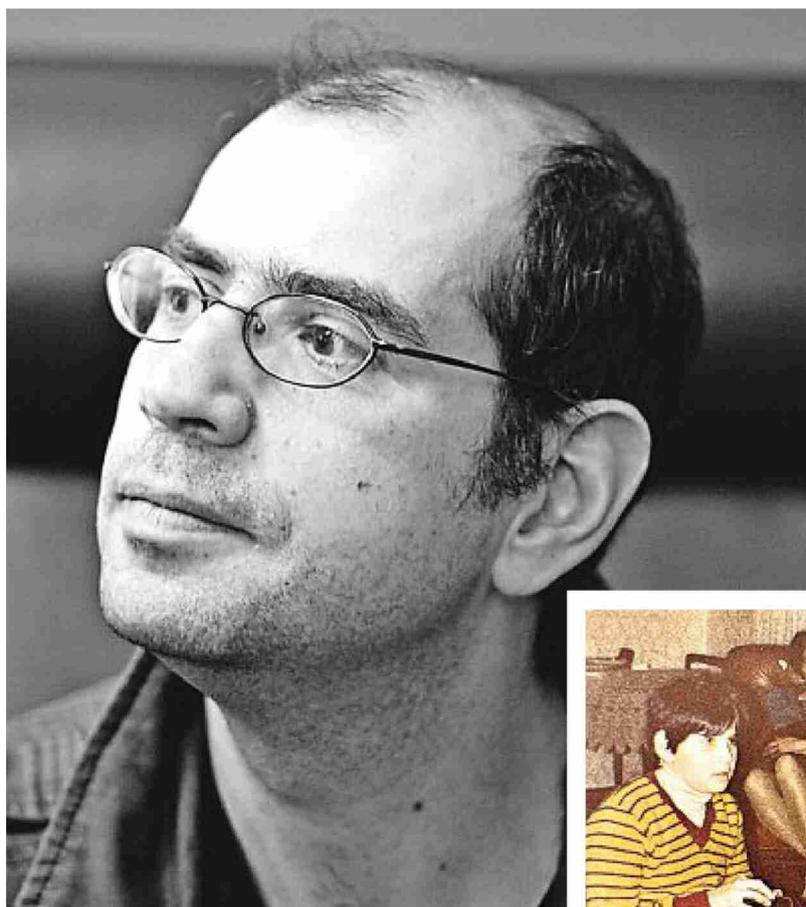




Mon rêve de gosse

Eugène Il est devenu écrivain, pourtant il confie s'être d'abord passionné pour un domaine technique: le design automobile.



PHOTOS DR



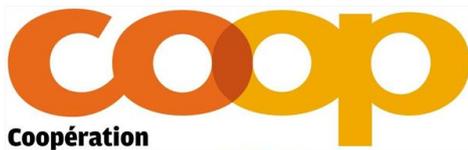
L'écrivain Eugène Meiltz, né à Bucarest en 1969, est arrivé en Suisse à l'âge de 6 ans.

Comme beaucoup d'autres enfants, le Lausannois (51 ans) aimait dessiner des voitures. Son père, ingénieur en physique nucléaire, lui a appris que cette activité était un métier pratiqué par des aérodynamiciens, et lui a expliqué la mécanique des fluides. Le petit garçon est devenu «un vrai spécialiste», si

bien que lorsqu'il visitait le Salon de l'automobile, il ramassait «tous les prospectus des véhicules au coefficient de pénétration dans l'air le plus bas».

Mais Eugène a renoncé à faire de ce rêve son métier, même s'il a longtemps dessiné des voitures: «La physique et les maths sont

difficiles, et j'étais plus intéressé par la littérature et l'art. A 17 ans, j'ai appris qu'il était possible de faire des études de lettres et de passer une grande partie de son temps à lire, ce qui me paraissait incroyable.» Il a donc opté pour un cursus en littérature française et histoire de l'art à l'Université de



Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 608'048
Parution: hebdomadaire



Page: 109
Surface: 31'094 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 79733090
Coupure Page: 2/2

Lausanne, en rêvant d'être écrivain. Il se souvient qu'un étudiant lui a un jour expliqué durant vingt minutes qu'il était presque impossible de gagner sa vie en tant qu'auteur en Suisse. Eugène lui a donné tort puisqu'il a publié de nombreux romans, récits pour enfants ou pièces de théâtre à succès.

talent d'une autre façon: «Je travaille pour des musées, je rédige, par exemple, les textes d'audioguides. On peut écrire des histoires et en vivre sans qu'elles soient dans des livres.»

MG

Le Vaudois décline aussi son

Eugène a publié son journal du confinement: «Le mammouth et le virus», Editions Slatkine